

mage: [Il était] "un homme d'un grand savoir et un gentleman... J'en suis venu à apprécier sa belle intelligence... Il savait éminemment partager en frère... nous avons perdu un bon et sympathique ami." Le Dr Jury et sa femme, Elsie McCleod Murray, ont joué un rôle de premier ordre dans l'excavation du fort Sainte-Marie à Midland (Ontario) où cinq des huit Martyrs Canadiens ont été martyrisés, et grâce à leur savoir-faire, dans la découverte du quatrième emplacement de Caughnawaga, aujourd'hui Kahnawaké (1696-1719). Le docteur y déterra 3 643 reliques indiennes. Les Pères de la Mission l'ont bientôt connu et aimé. Il espérait trouver les restes du P. Jacques de Lamberville, qui avait baptisé la bienheureuse Kateri Tekakwitha en 1676, mais la construction de la Voie maritime du Saint-Laurent l'en empêcha. A madame, nos condoléances les plus sincères et pour le cher docteur, l'ancienne prière: "Qu'il repose dans la paix du Seigneur!"

LE CHAR DE KATERI À L'HONNEUR



Fort Plain, N.Y., célébrait le 150^e anniversaire de sa fondation par un défilé de deux heures, le samedi 5 juin 1982. Des chars de

cortège, des fanfares et plus de 2 000 participants ont tenu bon malgré la pluie. Le char qui semblait accueillir la pluie très volontiers n'était autre que celui de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. En effet, on y voyait des arbres, de l'herbe, de vraies fleurs et une chute qui s'alimentait de l'eau d'une source (imitation de celle située tout près de l'er droit où Kateri vécut onze années de sa vie). Des animaux empaillés agrémentaient ce décor sylvestre et sous l'arc-en-ciel se tenait une fière Agnière, Petit Paon, de la réserve de Saint-Régis; le tambour était M. Collin Phillips de Kahnawaké (Québec).

La paroisse de Saint-Jacques, à Fort Plain (N.Y.) avait offert ce char construit par les paroissiens secondés par la Compagnie Noteworthy d'Amsterdam (N.Y.). Ajoutons que ce char a mérité le premier des prix décernés aux concurrents et a pu être vu cet été à plusieurs endroits de la vallée de la Mohawk.

LE CONGRÈS RÉGIONAL TEKAKWITHA DU NORD OUEST

Ce Congrès tint ses assises au Collège LeMoyné à Syracuse, New York, les 25, 26 et 27 juin dernier. L'organisation du Congrès releva du Comité de la paroisse Sainte-Lucie de la même ville conjointement avec le Congrès National Tekakwitha. Mme Peg Bova, Harriet Ellis et Sr Marie Elizabeth préposées à l'accueil des participants s'acquittèrent parfaitement de leur tâche. Le samedi matin, des Indiens des environs mimèrent "la bénédiction de Kateri".

On avait fort bien choisi les sujets au programme. Le P. Gilbert F. Hemauer, O.F.M., Cap., président du Congrès National, traita le problème de l'alcoolisme, et le chef Solomon Cook de Saint-Régis, parla du leadership chez les Amérindiens. Ils furent très appréciés. Le chef Shenadoah et M. Lloyd Elm, "traditionalistes" onotagués, expliquèrent leur position et tendirent le rameau d'olivier, symbole de leur souhait d'une meilleure entente entre leur nation et les Indiens chrétiens.

Le dimanche matin on clôtura le Congrès par une Concélébration présidée par Mgr François Harrison, évêque de Syracuse. Au lieu de l'homélie, une excellente troupe d'acteurs amérindiens jouèrent la vie de la bienheureuse Tekakwitha, écrite par Mme Sarah Monroe Hassenplug. Ce Congrès régional prépara excellemment le 43^e Congrès national en l'honneur de Tekakwitha, lequel eut lieu à l'Université Gonzaga de Spokane, WA, du 9 au 13 août 1982.

✿ Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A.M.

Je viens remercier Kateri pour la grande faveur qu'elle m'a obtenue après de grandes difficultés. Mon mari, qui avait toujours été bon pour moi, s'est épris d'une autre femme que je supposais être mon amie. Elle l'influença tant et si bien que malgré tous les arguments que je lui présentais, il ne voulait plus... rien savoir de moi. En cette circonstance, quelqu'un m'avait payé un abonnement à la revue **Kateri**. J'ai commencé à prier la bonne Iroquoise ainsi que la Vierge Marie et à offrir mon épreuve en union aux souffrances du Christ. Malgré tout, la situation empira jusqu'à la séparation. Il partit avec elle. J'ai continué à prier de toutes mes forces sans jamais perdre l'espoir du secours attendu. J'ai passé tout cela avec un courage extraordinaire: c'était déjà une réponse de la Bienheureuse. Au bout de trois mois, mon mari est revenu. Au départ, je lui avais dit que la porte resterait toujours ouverte à la condition bien sûr qu'il revienne avec de bonnes intentions. Ce n'était pas fini! Il était de retour avec de bonnes intentions, mais dans un état lamentable, il ne dormait plus, ne digérait plus rien, il était dans un état de dépression avancée. Durant son absence, je m'étais trouvé du travail pour gagner ma vie, je faisais de dures journées, et en plus maintenant, je devais essayer de le stabiliser, car au bout de deux jours il voulait repartir. Ce fut un coup très pénible pour moi qui pensais le revoir bien calmé de cette aventure. Durant ce temps, les téléphones et les lettres anonymes pleuvaient, même accompagnées de photos d'elle avec mon mari. C'était le diable à 100%. Mon mari faisait des cri-